

Charlemagne demanda à l'abbé et aux religieux de Saint-Denys la permission d'y placer sa fille en qualité d'abbesse, ce qui lui fut accordé. Or, il aimait beaucoup cette princesse et il voulut enrichir son monastère du plus précieux Trésor qui lui eut été envoyé d'Orient. Il fit donc la Translation solennelle de la sainte Tunique vers le 12 ou le 13 Août de l'année 800, accompagné de douze évêques, et entouré de sa cour (1) et il la déposa dans le monastère d'Argenteuil.

La Sainte Tunique à Argenteuil

La sainte Tunique ayant été ainsi déposée solennellement dans le monastère d'Argenteuil y demeura tranquillement honorée jusque vers l'année 857. A cette époque de nouveaux barbares, les Danois ou Normands vinrent porter dans ces lieux leurs ravages. On était abbessse du monastère et Charles-le Chauve était encore assis sur le trône de Charlemagne. Le monastère fut ruiné, les biens emportés, mais pour la *sainte Tunique*, les religieuses, avant de prendre la fuite, la cachèrent, avec la châsse qui la renfermait, dans une muraille, où elle resta enfouie et complètement oubliée des fidèles qui la croyaient à tout jamais perdue, jusqu'en l'année 1156. Cependant le monastère d'Argenteuil avait été rebâti. Le célèbre Sayer, abbé de Saint-Denys en avait réclamé la possession et y avait établi des religieux de l'Ordre de Saint Benoît. On ne pensait plus à la *sainte Tunique*, lorsqu'il plut au Seigneur de révéler à l'un de ces religieux le lieu où le Vêtement sacré était caché. Celui-ci le dit à ses Frères, et tous heureux de cette découverte, bénirent le *Dieu des miracles*. Ceci se passait en 1156.

(1) L'Écrin de la Ste-Vierge, tome 2, page 1(9.)